

Une juste reconnaissance

Une cérémonie a lieu aujourd'hui pour honorer Pierre Delbos, reconnu Juste parmi les nations à titre posthume. En présence de la petite fille juive de 3 ans qu'il a sauvée.

BOULOGNE-BILLANCOURT

PAR ESTELLE DAUTRY

Pendant deux ans, de 1942 à août 1944, Pierre Delbos a caché dans sa ferme du Cantal quatre juifs d'une même famille. Laurence Scebat, la fille de l'une des survivantes, s'est battue pour qu'il soit reconnu Juste parmi les nations à titre posthume. C'est aujourd'hui chose faite, et la cérémonie officielle se tient aujourd'hui en mairie de Boulogne-Billancourt, où vivent Laurence et sa mère, Raymonde Kalma.

En 1942, Raymonde a 3 ans. Son père est interné à Pithiviers (Loiret) avant d'être déporté et assassiné à Auschwitz. Sa mère trouve un passeur pour emmener la petite fille en zone libre. Avec sa tante Léa Konski, âgée de 16 ans, l'enfant trouve refuge dans la ferme de Pierre Delbos à Niac, dans le Cantal. Quelques semaines après, elles sont rejointes par Eta Konski, la grand-mère maternelle de Raymonde, et son fils, Maurice Konski.

Pierre Delbos a alors 42 ans. Il vit seul. Comment les quatre juifs parisiens se retrouvent-ils chez lui ? Raymonde, qui est la seule survivante aujourd'hui, n'était qu'une enfant et n'a jamais su exactement.

IL LAISSE SA CHAMBRE A LA FAMILLE PENDANT DEUX ANS

Sa fille, Laurence Scebat, a reconstitué une partie du récit. « Une des sœurs de ma grand-mère, est allée en Auvergne à la recherche d'un lieu où faire héberger sa famille. Faisait-elle partie d'un réseau de résistance ? Je ne sais pas. Toujours est-il que son rendez-vous ne vient pas. A la place, elle rencontre un certain André. Il possédait une distillerie à Paris, dans laquelle Pierre Delbos a travaillé avant la guerre. Je pense que c'est comme ça qu'il se retrouve mêlé à l'histoire et voit arriver chez lui, quelques mois plus tard, ma mère et sa tante. »

Pendant deux ans, Pierre Delbos laisse sa chambre à la famille. « Il n'avait grand-chose, quatre vaches et un cochon, explique aujourd'hui son neveu, René Delbos. Il s'est débrouillé, il a été très généreux. »

Après la Libération, Pierre Delbos ne parle pas de ce qu'il a fait, même si dans le hameau de Niac, qui compte une dizaine de maisons, tout le monde était au courant. « Après

“ APRÈS LA GUERRE, QUAND IL VENAIT À LA MAISON, C'ÉTAIT COMME SI LE BON DIEU ÉTAIT LÀ ”
LAURENCE SCEBAT



“ MA MÈRE EST TRÈS HEUREUSE. UN PEU STRESSÉE, C'EST SA TOUTE PETITE ENFANCE QUI REMONTE. ”

la guerre, chaque année, on disait que l'oncle était parti à Paris chez la famille juive », se souvient René Delbos. Mais personne ne lui pose de question jusqu'à sa mort, en 1971.

A Paris, Pierre Delbos se rend effectivement chez Maurice Konski. « Je me souviens que quand il venait, c'était comme si le bon Dieu était là, sourit aujourd'hui Laurence Scebat. Il repartait dans le Cantal avec une valise de costumes que Maurice, qui était tailleur, lui donnait. Des costumes qu'il n'a jamais portés à la ferme... »

Il y a quelques années, Raymonde confie à sa fille Laurence vouloir rendre hommage à celui qui l'a sauvée. L'été 2016, Laurence Scebat contacte René Delbos. Elle souhaite monter un dossier pour que son oncle soit reconnu Juste parmi les nations par le mémorial de Yad Vashem, en Israël, qui délivre les reconnaissances. Celle-ci est arrivée en janvier 2018. Aujourd'hui en France, 4 088 personnes ont reçu le titre de Juste pour avoir sauvé des juifs, au péril de leur vie.

« Ma mère est très heureuse. Un peu stressée, c'est sa toute petite enfance qui remonte, explique Laurence. Et en 2019, avec les relents antisémites et la barbarie que nous voyons encore dans le monde, montrer qu'il y a eu des gens bien et que quand il y en a, ça peut changer le cours de l'histoire, c'est très important. » Le seul regret de Laurence, c'est de n'avoir trouvé aucune photo de Pierre Delbos.

Son neveu René sera aujourd'hui à Boulogne, accompagné de sa famille. « A mon grand regret, j'ai très peu connu mon oncle. Aujourd'hui, je suis très fier de ce qu'il a fait », confie celui qui vit toujours à quelques kilomètres de la ferme de Niac.

Boulogne, mardi. Laurence Scebat est la fille de Raymonde, qui avait 3 ans lorsqu'elle fut cachée avec sa grand-mère, sa tante Lea et son oncle Maurice, dès 1942. Dans ses mains, une photo de la ferme de Pierre Delbos dans le Cantal.



Raymonde, Lea et Maurice.

92

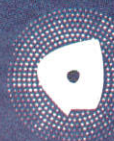
BOULOGNE-BILLANCOURT

Création de bo et emploi numérique

ISSY-LES-MOULINEAUX

LA VILLE d'Issy organise aujourd'hui une journée dédiée à l'emploi, en partenariat avec Ouest Entreprise et l'agence emploi. De 9 heures à midi, ateliers des sports, la matinée est consacrée à la création d'entreprise. De 10 heures à 11 h 30, vous pourrez assister à une conférence sur le thème « Quel statut choisir pour créer mon entreprise ? ». L'après-midi, de 13 heures à 17 heures, il ne faudra pas oublier son CV : employeurs et candidats se rencontreront. Une quarantaine d'entreprises, principalement du secteur numérique, seront présentes. Une autre conférence est proposée de 15 heures à 16 heures sur « le Numérique au féminin ».

■ Aujourd'hui de 9 heures à 17 heures au 6, boulevard des-frères-Voisin. Entrée libre.



Métropole du Grand Paris

Une concertation inédite sur le Schéma de Cohérence Territoriale (SCoT) métropolitain

12 rendez-vous pour découvrir et partager les "grands paris" de la Métropole.

MAI-JUIN 2019

LES "GRANDS PARIS" DE LA MÉTROPOLÉ !

VISITES DE SITES EXCEPTIONNELS, BALADES URBAINES & RÉUNIONS PUBLIQUES

Programme et inscriptions
metropolegrandparis.fr/scot

SCoT Métropole du Grand Paris